

## DEMETER 2018



Jean-Paul CHARVET<sup>1</sup>. – Le « Déméter 2018 » constitue la 24<sup>ème</sup> édition d'une série de rapports annuels bien connue de tous. On y trouve, comme dans les précédents rapports, tout un ensemble de chiffres clés qui permettent de suivre les principales évolutions de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde.

Quant aux dossiers traitant de façon approfondie de questions d'actualité ils portent cette année sur trois grands thèmes. Dans les deux premiers les évolutions de la consommation et de la production d'huiles végétales et celles du secteur vitivinicole sont replacées dans le contexte de la mondialisation. Le dernier aborde des questions qui sont d'actualité pour l'agriculture française : celui de l'utilisation de l'eau et celui de l'exercice du droit de propriété en agriculture dans un contexte où l'environnement, de plus en plus considéré comme un patrimoine commun, se trouve géré par une « avalanche » de normes environnementales comme le souligne Carole Zakine.

Le dossier le plus développé et pour lequel ont été mobilisé de nombreux spécialistes (il n'est pas possible de tous les citer ici) est celui portant sur les huiles végétales. Il s'agit d'un dossier à la fois

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie d'agriculture de France, Professeur émérite, Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense. Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

riche et complexe du fait de la diversité des cultures et des aires géographiques étudiées ainsi que de la multiplicité des agents économiques concernés.

La consommation d'huiles végétales, soutenue par la diffusion de la transition alimentaire ainsi que par les progrès de la lipochimie et de la consommation d'agrocultures, connaît aujourd'hui une progression particulièrement rapide alors que ces huiles sont largement substituables les unes aux autres et d'ailleurs susceptibles d'être mélangées. Dans ce contexte les différentes filières de production-commercialisation entrent en concurrence sur le marché mondial, les plus importantes d'entre elles étant celles du soja (principalement issu des deux Amériques), du colza, du tournesol et de l'huile de palme (huiles de palme et huile de palmiste, principalement asiatiques). L'huile d'olive elle-même, longtemps surtout méditerranéenne, entre de plus en plus dans la mondialisation. La production d'huiles s'accompagne de celle de co-produits riches en protéines (tourteaux), ce qui confère un avantage au soja par rapport au palmier à huile alors que celui-ci permet d'obtenir les coûts de production les plus bas. Sur le plan environnemental les plantations de palmier à huile commencent à évoluer vers une certification « zéro déforestation », c'est-à-dire vers l'implantation de nouvelles palmeraies dans des espaces forestiers déjà fortement dégradés et non pas au détriment de forêts tropicales primaires.

Outre la richesse des informations et des analyses qu'il apporte, ce rapport Déméter 2018 comporte à la fin de substantiels « résumés-synthèses » en langue anglaise, ce que je trouve particulièrement positif. Ces synthèses existent également en langue française ce qui permet à chacun de choisir aisément les thèmes sur lesquels il souhaite obtenir davantage d'informations.